



## Infos Gaza 823

### Semaine du 14 au 20 Juillet 2016

#### Vendredi, 15 Juillet 2016

Vers 15h00 des dizaines de jeunes hommes palestiniens se sont dirigés vers la barrière frontalière entre la bande de Gaza et Israël, à l'est du camp de réfugiés d'al-Bureij, dans le centre de la bande de Gaza. Ils ont jeté des pierres sur les soldats israéliens postés derrière des barrières de sable. Les soldats israéliens ont tiré des grenades lacrymogènes et des balles réelles. En conséquence, Salam Ibrahim Hussain al-Mabhouh (25) a été frappé par une balle dans le bras droit, et a ensuite été emmené à l'hôpital al-Aqsa à Deir al-Balah, où ses blessures ont été classées comme modérées.

#### Dimanche, 17 Juillet 2016

A environ 6h30, des canonnières israéliennes stationnées au large d'Al-Sudaniya à l'ouest du camp de réfugiés de Jabalia, au nord de la bande de Gaza, ont ouvert le feu fortement sur des bateaux de pêche naviguant dans les 3 miles nautiques. En conséquence, les pêcheurs ont été contraints de fuir de peur d'être arrêtés ou blessés. Aucune arrestation n'a été signalée.

#### Mardi, 19 Juillet 2016

Vers 07h50, les forces israéliennes accompagnées de 6 bulldozers ont pénétré dans le camp de réfugiés al-Burij, dans le centre de la bande de Gaza, à 150 mètres de la frontière entre Israël et la bande de Gaza. Elles ont nivelé les terres le long de la frontière et patrouillé la zone jusqu'à 14h30 et se sont redéployées plus tard le long de la clôture.

#### Mercredi, 20 Juillet 2016

À environ 07h15, les soldats israéliens stationnés le long de la frontière ont ouvert le feu sur les terres **agricoles**, à l'est d'al-Salqah vallée, à l'est de Deir al-Balah. En conséquence, l'agriculteur 'Awni Hasan Suliman Abu Ghrabah (38) a été frappé par une balle dans la cuisse, alors qu'il irriguait son champ, à 700 mètres de la frontière entre Israël et la bande de Gaza. 'Awni a été emmené à l'hôpital al-Aqsa à Deir al-Balah, où ses blessures ont été classées comme modérées.

A environ 08:30, le mercredi 20 Juillet 2016, les forces israéliennes accompagnées de 3 véhicules militaires et un bulldozer ont pénétré à environ 50 mètres dans le cimetière al-Shuhada, à l'est du camp de réfugiés de Jabalia, au nord de la bande de Gaza. Le bulldozer a nivelé une parcelle de terrain qui a déjà été nivelé et elles ont patrouillé la zone. Elles ont

également ouvert le feu de façon indiscriminée ce qui a forcé les agriculteurs à quitter leurs terres par crainte d'être pris pour cibles. Vers 11h30, elles se sont re-déployées le long de la clôture et aucune victime n'a été signalée.

À environ 09h40, les canonnières israéliennes stationnées hors zone d'al-Balaikhah, à l'ouest du camp de réfugiés al-Shati, nord-ouest de la ville de Gaza, ont ouvert le feu fortement sur des bateaux de pêche naviguant dans les 2 miles nautiques. Deux navires de guerre israéliens ont approché un bateau de pêche appartenant à Omar "Mohamed Monir" Omar Baker (47) qui était conduit par 4 civils, qui ont été identifiés comme: "Mohamed Monir" Omar "Mohamed Monir" Baker (20); Mohamed Yousef "Mohamed Monir" Baker (17); Bayan Khamis Subhi Baker (21); et Omar Othman Yehia Baker (19). Tous les civils mentionnés sont du camp de réfugiés d'al-Shati, à l'ouest de la ville de Gaza. Les forces israéliennes les ont tous arrêtés et confisqué le bateau de pêche.

### Mouvement à Karm Abu Salem (Kerem Shalom) au sud - est de Rafah,

date	Importations		Montant	
	Catégorie	tonnes	Nombre	Litres
10 Juillet	Divers produits	4282		
	Aide humanitaire	16669		
	gaz de cuisson	275,550		
	Essence			330975
	Diesel			589999
	Diesel pour l'UNRWA			76.000
	carburant industriel			451589
	agrégats de construction	9960		
	Ciment	3120		
	acier de construction	420		
11 Juillet	Divers produits	3902		
	Aide humanitaire	16669		
	gaz de cuisson	281760		
	Essence			290994
	Diesel			295,000
	Diesel pour l'UNRWA			76010
	carburant industriel			295,000
	agrégats de construction	11760		
	Ciment	420		
	Divers produits	4281		
12 Juillet	Aide humanitaire	16025		
	gaz de cuisson	282880		

	Essence		158,992
	Diesel		537021
	Diesel pour l'UNRWA		73.000
	carburant industriel		374000
	agrégats de construction	11520	
	Ciment	3045	
	acier de construction	540	
	Divers produits	4426,4	
	Aide humanitaire	14963	
	gaz de cuisson	279,720	
	Essence		336994
	Diesel		660020
14 Juillet	Diesel pour l'UNRWA		76.000
	carburant industriel		341999
	agrégats de construction	12360	
	Ciment	3520	
	acier de construction	300	
	Divers produits	2399	
	Aide humanitaire	16894	
	gaz de cuisson	268360	
	Essence		304970
	Diesel		768990
17 Juillet	Diesel pour l'UNRWA		38.000
	carburant industriel		341999
	agrégats de construction	12000	
	Ciment	2960	221986
	acier de construction	270	395980

## Exportations

- Le dimanche 10 Juillet 2016, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation de 10 camions de tomates, 1,68 tonnes d'aubergines, 3 camions de patates douces, 2 camions de concombres et un camion de meubles.
- Le lundi 11 Juillet 2016, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation de 5 camions de déchets.
- Le mardi 12 Juillet 2016, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation d'un camion d'aubergines, 2 camions de patates douces et 9 camions de tomates.
- Le jeudi 14 Juillet 2016, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation de 11 camions de tomates, un camion de Aubergines, un camion de concombres et 2 camions de patates douces.

- Le dimanche 17 Juillet 2016, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation de 13 camions de tomates, 1,6 tonnes d'aubergines, 0,41 tonnes de patates douces, 0,8 tonnes de courges et un camion de stationnaire.

### Mouvements à Beit Hanoun ( "Erez" )

**13 - 19 Juillet 2016**

<b>Catégorie</b>	<b>13</b>	<b>14</b>	<b>15</b>	<b>16</b>	<b>17</b>	<b>18</b>	<b>19</b>
<b>Les patients</b>	83	61	6	-	110	62	76
<b>Accompagnateurs</b>	74	57	6	-	103	55	65
<b>Les cas personnels</b>	54	144	26	-	102	87	100
<b>familles de prisonniers</b>	-	-	-	-	-	81	-
<b>Arabes d'Israël</b>	16	19	22	-	36	11	11
<b>diplomates</b>	14	15	14	-	3	7	11
<b>journalistes internationaux</b>	-	-	-	-	-	-	-
<b>travailleurs internationaux</b>	37	36	7	-	9	22	42
<b>voyageurs à l'étranger</b>	1	1	1	-	-	-	64
<b>Hommes d'affaires</b>	243	266	-	2	403	306	226
<b>Entretiens d'affaires</b>	-	-	-	-	-	-	-
<b>Interviews sécurisés</b>	4	6	-	-	4	5	7
<b>VIP</b>	-	1	-	-	-	2	1
<b>Ambulances vers Israël</b>	3	4	3	-	4	4	2
<b>Les Compagnons des patients</b>	3	4	3	-	4	4	2

#### notes:

- Le jeudi 14 Juillet 2016, les forces israéliennes ont permis à 68 personnes et le vendredi 15 Juillet 2016, admis 257 personnes de la bande de Gaza d'effectuer des prières dans la mosquée al-Aqsa à Jérusalem.
- Le lundi 18 Juillet 2016, les forces israéliennes ont autorisé une personne à renouveler son permis.
- Le dimanche 17 Juillet 2016, les forces israéliennes ont autorisé une personne qui travaille dans le département des affaires civiles, à assister à une réunion au point de Passage d'Erez
- Le lundi 18 Juillet 2016, ils ont permis à 22 personnes de témoigner devant les tribunaux israéliens.
- Le mercredi 13 Juillet 2016, les forces israéliennes ont autorisé l'entrée de 3 camions frigorifiques et 8 bus et le jeudi l'entrée de 54 véhicules.

Vers 17h00 le dimanche, 03 Juillet 2016, les forces israéliennes stationnées à Beit Hanoun "Erez" ont arrêté Wahid Abdullah Ali al-Bursh (37), un ingénieur au PNUD, de Jabalia, au nord de la bande de Gaza.

Le frère de Wahid Husam, qui est aussi un employé du PNUD, a déclaré que Wahid a quitté la bande de Gaza par le même passage le 01 Juillet 2016 après avoir obtenu un permis pour trois jours. Wahid est allé à Jérusalem pour effectuer des prières à l'intérieur de la mosquée al-

Aqsa, en plus de la mission spéciale liée à la reconstruction de la bande de Gaza, qui relève de son champ de travail. Lorsque Wahid était sur son chemin de retour à Gaza le même dimanche, les forces israéliennes l'ont arrêté. Lundi, 04 Juillet 2016, le CICR a informé la famille de Wahid de son arrestation. Il convient de noter que Wahid est toujours sous garde israélienne jusqu'à présent.

# Infos Gaza 823 bis

## Labyrinthe administratif et manque de fonds : la reconstruction traîne à Gaza

Deux ans après l'opération militaire israélienne de l'été 2014, Gaza vit toujours en partie sous les décombres. En cause, un processus de reconstruction kafkaïen où la complexité des démarches administratives et la multiplicité des acteurs impliqués confinent à l'absurde,



comme le rapportent nos Observateurs, qui regrettent par ailleurs que la communauté internationale traîne à tenir ses engagements de financement.

Les Observateurs, France 24, mercredi 13 juillet 2016

Seuls 23 % des 18 000 logements détruits ou sévèrement endommagés par l'offensive israélienne – qui causé la mort de 1492

civils palestiniens, dont 551 enfants – ont été reconstruits. Plus de 70 000 palestiniens déplacés attendent encore de retourner chez eux.

Fiona Kelling est coordinatrice du Shelter Cluster Palestine, un système qui dépend des Nations unies et travaille avec l'ensemble des partenaires impliqués dans la reconstruction à Gaza : gouvernements, agences des Nations unies, ONG et donateurs.

La reconstruction de Gaza est compliquée par le siège imposé par Israël sur terre, air et mer depuis près de dix ans. Des matériaux de construction de base comme le ciment, les barres d'acier et le bois sont par exemple l'objet de restrictions à l'entrée sur le territoire gazaoui car considérés comme pouvant faire possiblement double usage, civil et militaire. Pour Israël, ces matériaux nécessaires à la reconstruction pourraient être utilisés par le Hamas pour ses activités militaires.

En septembre 2014, les Nations unies ont institué un "mécanisme" de reconstruction : c'est un accord temporaire entre les autorités palestiniennes et israéliennes, qui doit faciliter l'arrivée des matériaux essentiels pour les travaux de reconstruction à Gaza, notamment pour les hôpitaux et les écoles. Des familles en bénéficient également.

Pour être candidat, la procédure est la suivante. Le propriétaire d'une maison détruite doit d'abord présenter ses titres de propriété, ce qui est parfois difficile et long à prouver, car toutes les terres de Gaza ne sont pas enregistrées au cadastre, ou pas enregistrées sous le nom du propriétaire actuel. Par ailleurs, le propriétaire peut être mort dans les bombardements, ce qui pose des questions d'héritage, ou encore, les titres de propriété peuvent être introuvables dans les décombres et n'avoir pas été correctement enregistrés au cadastre.



Si le propriétaire obtient une autorisation de reconstruire, délivrée par la municipalité, il doit déposer sa candidature auprès de l'Autorité palestinienne pour obtenir les matériaux nécessaires à la reconstruction de sa maison. Les dommages ont été estimés par un comité composé d'experts de l'ONU et vérifiés par des ingénieurs du ministère des Travaux publics de l'Autorité palestinienne. Le

candidat soumet ensuite sa demande au mécanisme de reconstruction de Gaza.

Sa candidature est ensuite étudiée par le ministère des Affaires civiles de l'Autorité palestinienne à Ramallah. Puis par les autorités israéliennes, qui l'approuvent ou la rejettent. Enfin, un dernier avis est donné par deux ministères palestiniens compétents. Le candidat peut vérifier en ligne si sa demande a été acceptée. Il est ensuite autorisé à se rendre chez un fournisseur accrédité de ciment à Gaza. Au moment de retirer les matériaux, une caméra enregistre la transaction. C'est lui et personne d'autre qui est autorisé à se fournir en matériaux.

La large majorité des demandes aboutissent, mais elles mettent du temps. Les refus peuvent concerner des personnes dont la maison n'a pas été détruite mais qui font les démarches pour obtenir du ciment.

La complexité de ce processus est justifiée par Israël pour des raisons de sécurité. L'État hébreu a par ailleurs accusé à plusieurs reprises le Hamas de voler les matériaux de reconstruction pour les revendre au marché noir et reconstruire des tunnels. Israël avait notamment suspendu toute importation de ciment pendant 45 jours à Gaza en avril 2016, après avoir accusé Imad al-Baz, un haut responsable du ministère de l'Économie du Hamas, d'avoir détourné ce matériau de construction.



### **Une aide internationale à la traîne**

La communauté internationale avait promis, à la Conférence du Caire en octobre 2014, d'octroyer 3,5 milliards de dollars (3,1 milliards d'euros) d'aide à la bande de Gaza. Seuls 1,4 milliard (1,2 milliard d'euros) ont été versés, regrette le bureau du Coordonnateur spécial

des Nations unies pour le processus de paix au Moyen-Orient, contacté par France 24. Selon cet organisme, ce manque de moyens compromet la reconstruction de plus de 5 000 logements parmi les 18 000 détruits ou sévèrement endommagés. Les pays du Golfe ont globalement tenu leurs promesses, mais ce n'est pas le cas des États-Unis qui n'ont donné que la moitié de leur engagement ou de certains pays européens.

Ahmed Fatouh, notre Observateur à Gaza, a pu commencer les travaux de reconstruction de sa maison. Il habite à Khuzaa, petite ville agricole du sud de Gaza qui avait notamment été l'objet d'une opération terrestre de l'armée israélienne en juillet 2014.

C'est la troisième fois que je reconstruis ma maison. La dernière fois, c'était en 2009. Elle avait été en partie détruite par un bulldozer de l'armée israélienne. Je m'étais endetté pour la reconstruire. Je n'avais pas reçu d'aide de la communauté internationale mais cette fois, j'ai obtenu une aide de 30 000 dollars (...) du Qatar. C'est ce qui a été estimé par un ingénieur du ministère palestinien des Travaux publics. Je ne pense pas que ce sera suffisant pour finir l'ensemble des travaux. J'ai néanmoins pu embaucher un maçon. Nous devrions être en mesure d'emménager dans quatre ou cinq mois. Pendant ce temps, je vis avec ma famille dans un appartement, nous payons 100 dollars par mois, sans compter l'eau et l'électricité.



Mohamed habite dans le quartier de Shujaiyeh à Gaza ville.

Après deux ans d'attente, j'ai décidé de commencer seul les travaux. Nous vivons dans une caravane où la chaleur devient très vite insupportable l'été. J'ai emprunté de l'argent autour de moi et me suis procuré du ciment sur le marché noir. Il ne s'agit pas de ciment qui provient des tunnels construits par le

Hamas à Gaza. Ils ont été détruits pendant la dernière offensive. [NDLR : Des tunnels continuent d'être construits. Un tunnel a récemment été découvert à la frontière entre Israël et Gaza]

Il arrive que des propriétaires décident de construire des maisons de plus petite taille et revendent le ciment dont ils n'ont pas besoin pour avoir un peu de liquidité. Ce ciment coûte cher. Une tonne peut coûter jusqu'à 300 dollars. Mais cela me permet d'avancer sur les travaux dans l'espoir de vite retrouver ma maison.